

– SOMMAIRE –

TOME 1

Sommaire	7
Avant-Propos	21
Chap. 1 – La fête de la Trinité (et du Christ-Roi)	29
La Trinité dans les Catéchismes d'avant Vatican II – Le catéchisme du Concile de Trente	
1- L'élaboration de la doctrine trinitaire : quelques jalons	32
Le II ^e siècle : gnosticisme et docétisme, influences sur la doctrine chrétienne – Mânî et le dualisme manichéen – Alexandrie, berceau de l'arianisme – Le Credo du concile de Nicée (325).	
2- La fête de la Trinité	37
Signe de la croix et doxologie trinitaire – Le Sacramentaire gélasien et la <i>Missa de sancta Trinitate</i> d'Alcuin – Refus de Rome, mais la fête est déjà largement répandue sous l'influence de Cluny et Cîteaux – Institution universelle de la fête de la Trinité au 1 ^{er} dimanche après la Pentecôte.	
3- L'hymnologie de la fête de la Trinité	39
<i>O lux beata Trinitas</i> , l'hymne des Vêpres de la Trinité – Le choral <i>Der du bist drei in Enigkeit</i> de Martin Luther – Le Symbole d'Athanase – Les mélodies du plain-chant et du choral.	
4- La musique d'orgue pour la fête de la Trinité	42
<i>O lux beata Trinitas</i> – <i>Der du bist drei in Enigkeit</i> – Quelques pièces diverses – La <i>Deudsche Messe</i> de Luther (1526) et la <i>Clavierübung III</i> de J.S. Bach (1739) – Le Kyrie trinitaire allemand.	
5- Quelques propositions pour célébrer la Trinité à l'orgue	47
À l'ouverture de l'office : L. Couperin, Nivers, Corrette, Cabezon, Diruta, Knecht, Praetorius, Weckmann, J.F. Alberti.	
À l'Offertoire & à la Communion : Praetorius, Sweelinck, Scheidemann, Scheidt, Weckmann, Praetorius, Scheidt, Walther, J.S. Bach.	
À la fin de l'office : Scheidt, J.M. Bach, Byrd.	
Une distribution liturgique des pièces trinitaires de la Messe pour orgue de J.S. Bach (<i>Clavierübung III</i>).	
Pièces diverses : K. Hasse, Nibelle, Tournemire, Langlais, Messiaen, Pepping, Peeters.	
6- Et pour aller plus loin... ..	55
6.1. Le <i>Kyrie eleison</i>	55
L'invocation <i>Kyrie eleison</i> : louange en Orient, réponse litanique à Jérusalem et en Occident – Le <i>Kyrie</i> dans la liturgie eucharistique et dans les processions pénitentielles – Le <i>Kyrie</i> , forme trinitaire.	
6.2. Le Baptême du Seigneur	56
Le baptême de Jésus, théophanie trinitaire, seconde Épiphanie – L'Épiphanie orientale et les rites baptismux – La fête du Baptême du Seigneur dans le calendrier liturgique romain.	

6.3. La fête du Christ-Roi	58
L'institution de la fête par Pie XI (1925), face au culte de l'État libéral et laïc – « Fête du règne messianique de Notre-Seigneur-Jésus-Christ », au dernier dimanche d'octobre – Une fête concurrente de l'Épiphanie ? – Dernier dimanche du Temps ordinaire, depuis 1969.	
6.4. La musique d'orgue pour la fête du Christ-Roi	60
Nibelle – Dom Paul Benoît – Langlais – Falcinelli.	
Chap. 2 – La fête du Corps du Christ	63
1- Les aléas de la doctrine eucharistique	63
Les causes de l'institution d'une fête de l'Eucharistie, en supplément de la commémoration de la Cène – Cathares et Vaudois, héritiers du manichéisme antique – Jean Scot Erigène, précurseur de l'« hérésie sacramentaire » – La théorie de la transsubstantiation.	
2- Le déclin de la pratique eucharistique	66
La vision d'Hildegarde de Bingen – L'obligation de la communion annuelle (Latran, 1215) – La disparition des traditions antiques de la communion.	
3- Une nouvelle fête de l'Eucharistie	67
Les visions de la religieuse Julienne (1208) – La première fête du Saint-Sacrement (Saint-Martin de Liège, 1247) – L'office de saint Thomas d'Aquin et l'établissement de la fête universelle par Urbain IV (1264) le jeudi apr. l'Octave de la Pentecôte – Nouvelle promulgation par Clément V (1312) – Le geste de l'Élévation.	
4- La procession eucharistique	70
Processions, Saluts, Quarante-Heures, Expositions, Adorations – Les ostensoirs ou « monstrances », les ciboires – La justification selon le concile de Trente.	
5- Des processions populaires	72
Les processions du Saint-Sacrement dans les villes et villages d'Europe – La procession de la Fête-Dieu au début du XIX ^e s. (Chateaubriand, <i>Le Génie du christianisme</i>) – L'intolérance religieuse sous la Restauration (<i>Histoire des Protestants de France</i>) – La Fête-Dieu dans un bourg de Bretagne vers 1910.	
6- L'Office du Saint-Sacrement de Thomas d'Aquin	76
6.1. Les grands titres de l'Office	76
6.2. Les textes de l'Office	76
6.2.1. La séquence de la messe : <i>Lauda Sion</i>	76
6.2.2. L'hymne des Matines : <i>Sacris solemnis</i>	78
6.2.3. L'hymne des Laudes : <i>Verbum supernum</i>	79
6.2.4. L'hymne des Vêpres : <i>Pange lingua</i>	80
6.2.5. Prière (<i>rythmicus</i>) pour l'élévation du Corps du Christ : <i>Adoro te devote</i>	81
6.2.6. Répons en l'honneur du Saint-Sacrement : <i>Homo quidam</i>	82
7- La musique d'orgue en l'honneur du Saint-Sacrement	83
Le répertoire – La « présence réelle » chez les Réformateurs.	
À l'ouverture d'un office :	84
sur <i>Pange lingua</i> (Titelouze, L. Couperin, Charpentier, Gigault, Nivers, Livre d'orgue de Montréal, Livre d'orgue de Limoges, Corrette, Guilmant, E. Thomas, Hassler) – Sur le <i>Pange lingua</i> mozarabe (Bruna, Diego de Alvarado) ou romain (Diruta, G. Cavazzoni) – Sur d'autres thèmes eucharistiques (Titelouze, Grigny, Geoffroy, L. Couperin, Lemmens, Tournemire, Grunenwald).	
À la fin de l'office :	90
sur <i>Pange lingua</i> (Babou, Lemmens, Marty, Cuypens, Dupré) – Sur d'autres thèmes liturgiques (Correa de Arauxo, le <i>tiento</i> ibérique, F. X. Mathias, Dupré, Tournemire, Grunenwald).	

Pour l'Offertoire ou la Communion :	94
sur <i>Pange lingua</i> (Du Caurroy, Titelouze, L. Couperin, Grigny, Charpentier, Gigault, Nivers, Livre d'orgue de Montréal, Beauvarlet-Charpentier, Corrette, Bourgeois, Juliette Folville, Nibelle, Dupré, Peeters) – Sur le <i>Pange lingua</i> mozarabe (Urreda, Bermudo, Cabezon, Aguilera de Heredia, Bruna, Cabanilles) – Sur le <i>Pange lingua</i> romain (Fasolo, Arresti) – Une adaptation pour l'orgue du <i>Pange lingua</i> de Kodaly – Sur le <i>Lauda Sion</i> ou <i>Ecce panis</i> (Nivers, Franssen, Nibelle, Camonin, Guilmant) – Sur <i>Sacris solemnibus</i> (Titelouze, Nivers, Corrette, Guilmant, Bourgeois, Nibelle, Peeters, Langlais, Dupré, Camonin) – <i>Sacris solemnibus</i> mozarabe (XVI ^e) – Sur <i>Verbum supernum</i> (Guilmant, Gadenne, Peeters, Paponaud, Langlais) – Sur <i>Adoro te</i> (Aichinger, Lefébure, Emmanuel, Nibelle, Peeters, Joulain, Guilmant) – Sur <i>Ave verum</i> (Corrette, Mozart-Liszt, Dupré) – Sur <i>Homo quidam</i> (Langlais) – Pour la fête du Saint-Sacrement (Nibelle, Tournemire, Grunenwald).	
8- Et pour aller plus loin... ..	107
8.1. La fête du Sacré-Cœur	107
La dévotion aux Cinq Plaies du Christ – Les visions de Ludgarde de Tongeren (v. 1200) – <i>Le Livre de la Grâce spéciale</i> , de Mechtilde de Hackeborn (1291) – Les échanges de cœur – <i>Le Héraut de l'Amour divin</i> , de Gertrude de Hefta (v. 1300) – <i>La lumière fluente de la Divinité</i> , de Mechtilde de Magdebourg (v. 1280) – Des moniales de Hefta à Marguerite-Marie Alacoque (1675) – La première célébration du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial (1686) – Jésuite et Eudistes, fervents « Cordicoles » – La fête universelle du Sacré-Cœur, le vendredi après la Fête-Dieu (Pie IX, 1856).	
8.2. La musique d'orgue pour la fête du Sacré-Cœur	113
Guilmant, Tournemire, Nibelle.	
Chap. 3 – La fête de la Toussaint	115
« Nom de baptême » et « nom de religion ».	
1- Le temps des martyrs	116
Étienne, Paul et Pierre... jusqu'à l'édit de Milan (313) - Le culte des martyrs au <i>dies natalis</i> – Les « confesseurs ».	
2- Le culte des saints	117
La vie monastique, nouvelle forme du « martyr » (témoignage) – Anachorètes « extrémistes » – Le culte des reliques.	
3- Une fête des saints	118
La fête celtique de Sambain (31 oct.) – Les fêtes romaines solaires de l' <i>inventio</i> d'Osiris – Premières fêtes des martyrs à Édesse, Nicomédie, Constantinople (IV ^e s.) – La consécration du Panthéon de Rome en basilique « aux martyrs » (609) – Une première fête des saints le 13 mai à Rome – L'Angleterre recycle les fêtes celtiques du 1 ^{er} novembre – Alcuin institue la « <i>solemnitas sanctissima</i> » de Toussaint (concile de Riesbach, 798) aux calendes de nov. – La fête est attestée à Rome au X ^e s., avec jeûne et vigile – En 998, Odilon instaure pour tout le réseau clunisien une commémoration des défunts le lendemain de Toussaint.	
4- La musique d'orgue pour la fête de la Toussaint	121
Nivers, Beauvarlet-Charpentier, Corrette – Léon Roques – Henri Dallier, la pédale de Tonnerre et les « Clochettes » – Tournemire – Paul Dupin, « un employé de Chemin de Fer qui est tout simplement un compositeur de Génie » – Nibelle, Dom Paul Benoît, Langlais, Litaize, Jean Pagot, André Fleury, Jeanne Joulain.	
Chap. 4 – La musique d'orgue anglaise aux XVIII^e et XIX^e siècles	127
Le virginal – Nicola Mateis et l'influence du style italien – Institution des salles de concert – Purcell, Haendel, Boyce, Corelli.	

1-	Maurice Greene (1696-1755)	129
	Biographie – <i>Voluntaries for Organ or Harpsichord</i> (Londres, 1779) – <i>Collection of Lessons for Harpsichord</i> (Londres, 1750).	
2-	William Boyce (1711-1779)	131
	Biographie – <i>Ten Voluntaries for Organ or Harpsichord</i> (Londres, v.1785).	
3-	John Bennett (1735-1784)	133
	Biographie – Le grand incendie de Londres (1666) – Calendrier julien et calendrier grégorien – Les trois ornements de la musique anglaise : trille, « beat » et appoggiature – <i>Ten Voluntaries for Organ or Harpsichord</i> (Londres, v.1758).	
4-	John Stanley (1712-1786)	136
	Biographie – <i>Six Concertos</i> pour Orgue, Clavecin ou Piano-forte, op.10 (1775) – <i>Voluntaries for Organ</i> , op.5 (1748), op.6 (1752), op.7 (1754).	
5-	John Beckwith (1750-1809)	141
	Biographie – <i>Six Voluntaries for the Organ or Harpsichord</i> (Londres, 1780).	
6-	William Russell (1777-1813)	143
	Biographie – <i>Twelve Voluntaries for the Organ or Piano-forte</i> (Londres, v.1804) – <i>Twelve Voluntaries for the Organ or Piano-forte</i> (Londres, 1812).	
7-	Henry Smart (1813-1879)	144
	Biographie – <i>Original compositions for the Organ</i> .	
8-	Charles Wood (1866-1926)	146
	Biographie – <i>Three Preludes on melodies from the Genevan Psalter</i> (1907/08).	
9-	Autres claviéristes anglophones	147
	<i>L'International Music Score Library Project</i> – Pierre Gouin et les Éditions Outremontaises.	
	William Croft (1678-1727), John Christopher Pepusch (1667-1736), John Weldon (1676-1736), Anthony Young (1683-1747), Thomas Roseingrave (1690-1766), John Travers (v.1703-1758), Samuel Long († 1764), William Walond (1725-1770), Starling Goodwin († 1774), Thomas Augustine Arne (1710-1778), William Goodwin († 1784), Joseph Kelway (1702-1782), Joseph Gibbs (1699-1788), John Keeble (1711-1786), John Worgan (1724-1790), Henry Heron (1739-1795), Thomas Sanders Dupuis (1733-1796), John Alcock (1715-1806), John Alcock [Junior] (1740-1791), Charles Burney (1726-1814), Samuel Wesley (1766-1837), Edward John Hopkins (1818-1901), Charles Hubert Hastings Parry (1848-1918), Francis Edward Gladstone (1845-1928), William Wolstenholme (1865-1931), William Faulkes (1863-1933), Alfred Hollins (1865-1942), Gatty Sellars (1887-1943), Walter Galpin Alcock (1861-1947), Frederick William Holloway (1873-1954), Alfred William Abdey (1876-1952), Thomas Tertius Noble (1867-1953), Ralph Vaughan Williams (1872-1958), Alec Rowley (1892-1958).	
	Et quelques organistes américains : Henry Morton Dunham (Massachusetts, 1853-1929), John Hyatt Brewer (New York, Brooklyn, 1856-1931), Pietro Alessandro Yon (1886-1943).	

Chap. 5 – Musiques d'Outre-Rhin du XVIII^e au XX^e siècle..... 151

Supériorité technique de la majorité des organistes-compositeurs de l'Église luthérienne sur leurs collègues français au XVIII^e siècle.

1-	L'Allemagne	153
1.1.	Johann Ludwig Krebs (1713-1780)	153
	La dynastie des Krebs – L'élève et collaborateur de J.S. Bach – Un compositeur attachant et prolifique, mais parfois décevant – La <i>Fantasia a giusto italiano</i> .	
1.2.	Sigfrid Karg-Elert (1877-1933)	155

Biographie – Un adepte passionné du nouvel instrument de Mustel, le <i>Kunsthharmonium</i> – Les <i>Choral-Improvisationen</i> op. 65 (1909) et op. 75 (1910), les <i>Chorals symphoniques</i> op. 87 (1911) – Les <i>Portraits</i> op. 101 (v.1924).	
1.3. Josef Renner (1868-1934)	156
Biographie – Les 16 Tonstücke für die Orgel über Choral-melodien op. 33 (1881).	
2- L’Autriche	157
Johann Georg Albrechtsberger (1736-1809) : Biographie – Le pédagogue, maître des plus grands – Le compositeur de fugues – La fugue sur <i>b-a-c-h</i> .	
3- La Bohême	159
La situation de la province au XVIII ^e siècle.	
3.1 Josef Ferdinand Seger (1716-1782)	159
Biographie – Toccatas, Préludes & Fugues.	
3.2 Johann Baptist Wanhal (1739-1813)	160
Biographie – Le premier compositeur viennois qui choisit ses mécènes ; le premier musicien à vivre de ses compositions – <i>12 Orgelfugen in Zwei Heften</i> (1802).	
4- La Belgique	161
4.1 Jacques-Nicolas Lemmens (1823-1881)	161
Biographie – Lemmens, figure de proue de la nouvelle « école d’orgue belge », patronnée par Fétis et Merklin, labellisée « héritière de Bach » – Les élèves de Lemmens : Guilmant, Widor, Loret, futurs maîtres au Conservatoire de Paris, à la <i>Schola Cantorum</i> et à l’École Niedermeyer – <i>L’École d’orgue basée sur le plain-chant romain</i> (1862).	
4.2 Auguste de Boeck (1865-1937)	163
Biographie – Opéras, musique symphonique, œuvres pour piano, musique sacrée, chansons – <i>Trois Pièces pour orgue</i> (1898).	
5- La Pologne	166
5.1 Jan z Lublina, Ioannis de Lyublyn (v.1500-1550)	166
Jan de Lublin – Le manuscrit Ms 1716 de la Bibliothèque Scientifique de Cracovie (v.1540).	
5.2 Wladyslam Zelenski (1837-1921)	167
Biographie – Les <i>25 Préludes</i> op. 38 (Varsovie, 1881).	
Chap. 6 – Décadence & renaissance de l’orgue français	169
Des préjugés tenaces – Une étonnante disparité qualitative en fonction de la géographie et des époques.	
1- La musique d’orgue avant 1531	170
Aucune trace écrite de musique d’orgue française avant 1531 – <i>L’organier</i> ou <i>liber organizatoris</i> – La redécouverte de la Tablature de 1531 – Uniformité générale des tablatures européennes entre 1450 et 1550.	
2- La différenciation des écoles nationales	173
Dans un premier temps, le répertoire d’orgue reste dans le cadre de la polyphonie vocale – L’évolution de la facture d’orgue modèle l’écriture pour l’instrument – Nivers (<i>Premier Livre d’orgue</i> , 1665) scelle la séparation définitive du rameau français d’avec le tronc commun fondateur – Les Livres d’orgue français – Dans les zones luthériennes, le choral inspire et vivifie la musique d’orgue, pendant que le protestantisme français n’admet ni instrument ni polyphonie contrapuntique – Le faible pouvoir d’attraction du culte catholique livre les organistes aux tentations des musiques profanes ou « lascives ».	
3- Appauvrissement, décadence et mort de l’orgue français	175
La période 1733 (mort de Couperin) à 1831 (mort de Lasceux) selon N. Dufourcq – Balbastre et son <i>Livre contenant des Pièces de different Genre d’Orgue et de Clavecin</i> (1749) ;	

Balbastre au *Concert Spirituel* – L'improvisateur Daquin, selon L.S. Mercier – Le *Journal d'Orgue* de J.J. Beauvarlet-Charpentier – Le *Dialogue entre le Chalumeau & le Basson* d'Armand-Louis Couperin (1775) – Gervais-François Couperin (1759-1826) – Nicolas Séjan (1745-1819) et Louis-Nicolas Séjan (1786-1849) – *L'Essai théorique et pratique sur l'art de l'orgue* de Guillaume Lasceux (1809) – Le *Judex crederis* à l'orgue, selon Lasceux – *L'École d'Orgue* de Jean-Paul-Égide Martini [Johann Paul Ägidius Schwarzenord] (1805), plagiat littéral de l'*Orgelschule* de Justin Heinrich Knecht (1795) – *Pièce pittoresque sur la Résurrection de Jésus-Christ*.

4-	Vers une renaissance...	189
4.1	Alexandre Boëly, précurseur solitaire (1785-1858) Biographie – Pièces choisies par Alexandre Guilmant (1912).	189
4.2	François Benoist, un maître oublié (1794-1878) Témoignages sur l'art de François Benoist.	193
	Les principaux réseaux de filiation artistique chez les organistes français du XIX ^e siècle.	197
4.3	Jacques-Nicolas Lemmens (1823-1881) et le renouveau de l'orgue belge Biographie – Le musicologue François-Joseph Fétis – Le facteur d'orgues Joseph Merklin – La fondation d'une école belge de l'orgue – Lemmens à Paris : une révélation pour le monde de l'orgue français – Cavallé-Coll envoie Widor et Guilmant se former à Bruxelles auprès de Lemmens – <i>L'École d'Orgue basée sur le plain-chant romain</i> (1862).	198
4.4	Alexis Chauvet, trop tôt disparu (1837-1871) Biographie – La pièce en <i>sol</i> mineur « à Monsieur Maracci » – Un élève de Chauvet : Ernest Grosjean (1844-1936), organiste et maître de chapelle de la cathédrale de Verdun.	201
4.5	Édouard Batiste, le dompteur d'orgues (1820-1876) Biographie – Éloges de Batiste par ses contemporains – Les opus 24 & 25 et 42 & 43.	204
4.6	Le pôle clermontois Renaud de Vilbac (1829-1884) – Edmond Lemaigre (1849-1890) – Aloÿs Claussmann (1850-1926).	207
4.7	L'école Niedermeyer Louis Niedermeyer (1802-1861) et la fondation de l'École Niedermeyer – Clément Loret (1833-1909) – Eugène Gigout (1844-1925) – Léon Boëllmann (1862-1897) – L'extraordinaire rayonnement de l'École Niedermeyer – Albert Périllhou (1846-1936) – Pierre Kunc (1865-1941).	210
4.8	Théodore Dubois, un grand classique (1837-1924) Biographie – Marcel Rouher (1857-1940) – Joseph-Guy Ropartz (1864-1955) – Ferdinand de la Tombelle (1854-1928).	223
4.9	Alexandre Guilmant, trait d'union entre le passé et l'avenir (1834-1911) <i>Les Archives des Maîtres de l'orgue des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles</i> et <i>l'École Classique de l'Orgue</i> – Biographie – <i>La Schola Cantorum</i> – Théodore Salomé, un brillant second (1834-1896) – Charles Quef, le maudit (1873-1931) – Joseph Bonnet, l'héritier (1884-1944) – Marcel Dupré, Louis Andlauer, Alexandre Cellier, Joseph Boulnois – Georges Jacob (1877-1950) – Augustin Barié (1883-1915).	228
4.10	L'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA) L'Institut des Enfants-aveugles (1785) – L'Institut National des Aveugles Travailleurs (1795) – L'Institution Royale des Jeunes Aveugles (1816) – Louis Braille (1809-1852) – Gabriel Gauthier (1808-1853), premier professeur d'orgue à l'I.N.J.A. – Marius Gueit (1808-1865), titulaire du premier orgue de l'I.N.J.A. – Adolphe Marty (1865-1942) – Albert Mahaut (1867-1943) – André Marchal (1894-1980).	238
4.11	L'héritage de César Franck (1822-1890) Samuel Rousseau (1853-1904) – Victor Fumet (1867-1949) – Gabriel Pierné (1863-1937) – Paul Wachs (1851-1915) – Georges Guiraud (1868-1928).	242
4.12	Louis-James-Alfred Lefébure-Wély, un dandy surdoué (1817-1869) Biographie – <i>Le Journal d'Orgue</i> – <i>Le Dialogue entre le Chalumeau & le Basson</i> – <i>L'Essai théorique et pratique sur l'art de l'orgue</i> – <i>L'École d'Orgue</i> – <i>Pièce pittoresque sur la Résurrection de Jésus-Christ</i> .	246

Un improvisateur extraordinaire qui emporta l'adhésion des plus grands (Saint-Saëns, Cavallé-Coll, Lemmens, Liszt) : « On jugera beaucoup mieux du pouvoir d'envoûtement de l'artiste à la lecture des témoignages qu'à la lecture de ses partitions. » (B. François-Sappey)

5- Et pour aller plus loin...	248
5.1 Les Livres d'orgue « liturgiques » français (1650-1750)	248
Les trois <i>Livres</i> de Guillaume-Gabriel Nivers (1665, 1667, 1675) – Le <i>Livre d'Orgue de Marguerite Thiéry</i> (v.1675-1680) – Le <i>Livre d'Orgue de Jean-Nicolas Geoffroy</i> (v.1675-1680) – Les trois <i>Livres</i> de Nicolas Lebègue (1676, 1678, 1685) – Le <i>Livre de Musique pour l'Orgue</i> de Nicolas Gigault (1685) – Le <i>Premier Livre d'Orgue</i> d'André Raison (1688) – Jean-Henry d'Anglebert, cinq <i>Fugues</i> et <i>Quatuor sur le Kyrie</i> (1689) – Le <i>Livre d'Orgue</i> de Gilles Jullien (1690) – Les deux <i>Livres</i> de Jacques Boyvin (1690, 1700) – Les deux <i>Messes</i> de François Couperin (1690) – Le <i>Livre d'Orgue</i> de Nicolas de Grigny (1699) – La <i>Messe</i> de Gaspard Corrette (1703) – Les <i>Livres d'orgue</i> de Louis Marchand – Le <i>Premier Livre d'Orgue</i> de Pierre Du Mage (1708) – Le <i>Premier Livre d'Orgue</i> de Louis-Nicolas Clérambault (1710) – Les <i>Petites Pièces d'Orgue</i> de Matthieu Lanes (avant 1725) – Les <i>Livre d'Orgue du Père Pingré</i> (après 1750), contenant les <i>Pièces d'Orgue</i> de M. D'Agincourt – Le <i>Livre d'Orgue</i> d'Antoine Dornel (1756).	
5.2 La musique d'orgue en Italie au XIX ^e siècle	288
La réforme cécilienne – Nicola Porpora (1686-1768) – Ignazio Cirri (1711-1787) – L'instrument italien classique – Giuseppe Galloni (1811-1896) – Girolamo Barbieri (1808-1871) – Padre Davide da Bergamo (1791-1863) – Giovanni Quirici (1824-1896) – Polibio Fumagalli (1830-1900) – Eugenio Pozzoli – Gaetano Amadeo (1824-1893) – Giovanni Morandi (1777-1856) – Mgr Giovanni Cagliari (1838-1926) – Petronio Minozzi – Marco Enrico Bossi (1861-1925)	
INTERLUDE	297
TABLES & INDEX	301

Annexe 1 – L’orgue avant la littérature d’orgue 323

Yvonne Rokseth, La musique d’orgue au XVe siècle et au début du XVIe – Jean Perrot, L’orgue, de ses origines hellénistiques à la fin du XIIIe siècle – Hommage aux précurseurs.

- 1- L’orgue hydraulique grec 324
 Le *Museion* d’Alexandrie.
- 1.1. L’orgue de Ktésibios 325
 Un automate musical hydraulique pour le temple funéraire de la reine Arsinoé – L’*hydraulis* et la première organiste, Thaïs – La description d’Héron d’Alexandrie – Les jeux musicaux de Delphes (90 av. J.-C.) – La description de Vitruve – Les orgues de Néron – L’orgue hydraulique dans l’amphithéâtre romain – L’orgue fait son entrée dans la symbolique chrétienne (Tertullien, *De anima*).
- 1.2. La terre-cuite de Tarse 334
- 1.3. La lampe de Carthage 335
- 1.4. L’orgue hydraulique – Fiche technique 336
 Dimensions, poids – Le socle – La cuve – Les pompes – Les porte-vent – Le pnigée – Les robinets à registres – Le sommier – Le clavier – Les tuyaux – Les sonorités.
- 2- L’orgue pneumatique romain 339
 Apparition d’un « petit » orgue alimenté par des soufflets (Pollux, II^e s.) – Les orgues de l’obélisque de Théodose à Constantinople – Croissance de la taille des orgues, par le glissement vers le grave – Le poème *Organon* de Porphyre Optatien.
- 2.1 L’orgue du Musée d’Aquincum (Hongrie) 343
 L’orgue pneumatique positif de la II^e Légion Adjutrix, construit en 228, et son organiste, Aelia Sabina – Fiche technique.
- 2.2 L’orgue byzantin 346
 La « crise du III^e siècle » de l’Empire romain – La Tétrarchie (293) – Constantin, seul maître de l’Empire (324) – Kônstantinoupolis, la nouvelle Rome, inaugurée le 11 mai 330 – L’orgue, élément important de la pompe impériale byzantine – Les factions – Les orgues à l’Hippodrome – Les orgues et automates musicaux du palais impérial.
- 2.3 L’orgue de Pépin le Bref (757) 352
 La conquête des États pontificaux par Pépin le Bref, en échange de la reconnaissance par la papauté de la dynastie carolingienne – Ambassades du *basileus* Constantin V auprès de Pépin : celle de 757 est accompagnée du cadeau d’un orgue byzantin à trois jeux – L’orgue de Louis le Pieux au palais d’Aix-la-Chapelle, construit par le prêtre Georges – Dès la fin du IX^e siècle, les centres organistiques ont essaimé dans toute l’Europe.

Annexe 2 – La fonction d’organiste en France sous l’Ancien Régime..... 357

- 1- L’apprentissage 357
 Le clavicorde ou *manichordion* – Le clavicorde est l’instrument d’étude du chant et du clavier partout recommandé en Europe – L’orgue portatif, instrument de loisir – L’épinette « organisée » – Les trois étapes de la formation de l’organiste, selon le *Fundamentum* de Buchner (v. 1525) : transcription et ornementation (jeu « sur le livre ») ; composition et improvisation d’un contrepoint sur *cantus firmus* liturgique ; composition et improvisation de préludes libres – L’apprentissage du métier d’organiste en France – La plupart des maîtrises de France dispensent aux « enfants du chœur » une formation très complète.

2- La fonction d'organiste	364
L'organiste attaché à une chapelle institutionnelle (cathédrale, collégiale, chapelle privée) : avantages en nature, contrat d'exclusivité – L'organiste paroissial, payé à la prestation, cumule des prestations profanes et l'exercice d'un métier annexe – L'organiste est chargé de la maintenance ordinaire de son instrument – Les organistes-facteurs d'orgues – L'organiste laïc est une exception – Le service de l'organiste, centré sur les nombreuses fêtes de saints, peut compter jusqu'à 200 jours de présence par an, mais ne comporte que quelques dimanches, souvent le premier dimanche de chaque mois – Le <i>Cæremoniale</i> de Clément VIII (1600) – Le <i>Cæremoniale</i> bénédictin de Bologne (1625) – Les modes de recrutement des organistes : la nomination directe, le concours – Le concours pour la tribune de San Marco de Venise (avant 1540) – Le concours pour la tribune de la cathédrale de Hambourg (1727).	
3- Interventions à l'office	375
L'orgue « de jubé » et le grand orgue – L'« organier » ou <i>liber organizatoris</i> – La pratique <i>alternatim</i> : l'orgue se substitue peu à peu au chant du peuple, défaillant – Quelques organistes joignent la voix au jeu de l'orgue pour le ténor du plain-chant – Les interventions de l'orgue à l'office : messe, Matines, Tierce, Vêpres – Les interventions de l'orgue commandées par une fondation ou une confrérie – Les offices d'un matin de fête à la cathédrale, sous la présidence de l'évêque : Matines, Laudes, Tierce, messe ; le détail de l'ordonnancement musical – Les Cérémoniaux provinciaux à la fin du XVII ^e siècle – Les Livres d'Orgue français en regard des prescriptions du Concile de Trente et du <i>Cæremoniale</i> de Clément VIII.	
4- Et pour aller plus loin... ..	392
Le <i>Cæremoniale</i> de Clément VIII (chapitre XXVIII) : texte intégral & traduction.	

Annexe 3 – L'organiste, au cœur de tensions contradictoires..... 395

1- Les chrétiens et la musique : des débuts difficiles	395
La « vaine volupté des oreilles » – Le psaltérion et les Psaumes – « En esprit et en vérité » – Le chant monodique <i>a capella</i> dans l'Église primitive – Spectacles et idolâtrie – Fonction éducatrice de la musique dans la philosophie grecque – Le symbolisme chrétien lié à l'orgue.	
2- La musique entre dans l'église	406
2.1 Monastères, cathédrales, collégiales et églises paroissiales	406
Les monastères, conservateurs du patrimoine culturel de l'Antiquité – L'Angleterre, terre d'orgues au X ^e siècle – Gerbert d'Aurillac, maître de Constance, moine-facteur d'orgues, et de Guido d'Arezzo, auteur du <i>Micrologus</i> – Premiers traités de mesure des tuyaux et de facture d'orgues (X ^e s.) – Nombreux orgues dans les monastères – L'iconographie médiévale de l'orgue – Au XII ^e siècle, l'orgue se répand en Europe – Contre le maniérisme des chantres – L'orgue devient l'instrument privilégié de la liturgie – Les orgues des corporations et confréries – Au XIV ^e siècle, l'art instrumental envahit l'église – « Mimes et histrions » dans les offices paroissiaux ; polyphonies et thèmes profanes – Réaction des conciles et synodes provinciaux – Le Concile de Trente.	
2.2 Les Chapelles privées	427
Musique de la Chambre et Musique de la Chapelle – La « psalette » et les « instrumentz » de la Chapelle – Chambre, Chapelle, Écurie de la Maison Royale.	
2.2.1 La Chapelle du roi Charles V	429
Les Gilbert et Jean Visay, organistes.	
2.2.2 La Chapelle du duc de Bourgogne	430
2.2.3 La Chapelle du duc de Berry	431
2.2.4 La Chapelle Royale	432
Les « dessus mués » ou sopranistes – Castrats italiens et français – La Chapelle de Versailles – Le système des « quartiers » pour les « organistes du roi » – La Chapelle des Tuileries (1806).	

2.3 L'orgue-spectacle	434
Les Flamands et les arts mécaniques – Accessoires mécaniques des orgues – Les orgues peints – Les volets et rideaux d'orgues.	
3- L'orgue hors de l'église	437
3.1 Drames liturgiques	437
L'orgue « portatif » en bandoulière – Un rôle de choix dans les mystères et drames liturgiques.	
3.2 Processions et grands événements publics	438
Les <i>Te Deum</i> à Notre-Dame de Paris – Processions de supplication ou d'action de grâces – Mariages royaux et couronnements – L'empereur Maximilien à Metz (1498, 1503) ; le roi Charles VII à Troyes (1486).	
3.3 L'orgue au concert	442
Apogée de l'orgue français, déclin de la musique d'orgue – Les concerts d'improvisation annoncés par voie de presse – Le <i>Concert Spirituel</i> – Daquin, Mondonville, Balbastre, Beauvarlet.	
4- Et pour aller plus loin... ..	445
François-Joseph Fétis, <i>Curiosités historiques de Paris</i> (chap. VI) : Sur le <i>Concert Spirituel</i> .	

Annexe 4 – La registration dans la musique d'orgue française classique 451

1- L'orgue de la Renaissance	451
Du registre unique à la différenciation des jeux – Les huit à neuf jeux utiles selon Schlick (1511) – <i>Instruction pour le jeu de l'orgue</i> (Loys Gaudet, Saint-Michel de Bordeaux, 1510).	
2- L'orgue préclassique	456
Charles Racquet et l' <i>Harmonie Universelle</i> de Mersenne (1636) – Les <i>Mélanges</i> de Mersenne – Les <i>Hymnes</i> et <i>Magnificat</i> de Titelouze (1623, 1626).	
3- L'orgue classique	462
3.1 Le plein jeu	462
Grand plein jeu et Petit plein jeu (Lebègue, Raison, Lambert Chaumont, G. Corrette, Dom Bedos) – « Pour toucher le Plain-chant » (Dom Bedos, Schmidt, M. Corrette).	
3.2 Les dialogues sur les grands jeux	463
Grand Jeu, Petit Jeu – Nivers, Lebègue, Raison, Boyvin, Lambert Chaumont, G. Corrette, M. Corrette, Dom Bedos.	
3.3 Les duos, trios et quatuors	465
Trios à deux dessus et Trios à trois claviers – Nivers, Lebègue, Raison, Boyvin, Lambert Chaumont, Anonyme de Bourges, G. Corrette, M. Corrette, Dom Bedos – Quatuor à quatre claviers et Quatuor à trois claviers.	
3.4 Les Récits « de Dessus »	472
Nivers, Lebègue, Raison, Boyvin, Lambert Chaumont, G. Corrette, M. Corrette, Dom Bedos.	
3.5 Les « Basses » et les « Tailles »	475
3.5.1 Basses de Trompette, de Cromorne, de Tierce	475
Lebègue, Raison, Lambert Chaumont, G. Corrette, M. Corrette, Dom Bedos.	
3.5.2 Tierce et Cromorne en Taille	477
Raison, Lambert Chaumont, G. Corrette, M. Corrette, Dom Bedos.	
3.6 Les fugues	479
Fugue grave, fugue gaye, fugue de mouvement – Nivers, Lebègue, Boyvin, Lambert Chaumont, G. Corrette, Dom Bedos.	
3.7 Le Fond d'Orgue – Le Concert de Flûtes	481
G. Corrette, M. Corrette, Dom Bedos.	

3.8 Quelques registrations particulières	482
Anonyme de Bourges (v.1700), Anonyme de Tours (v.1715), M. Corrette, Anonyme de Caen (1746), Dom Bedos – La Table de Bouxwiller (Silbermann, 1778) – « Pour accompagner les Voix » (Dom Bedos).	

Annexe 5 – L'inégalité rythmique dans la musique ancienne..... 487

Une nouvelle « Querelle des Anciens et des Modernes » – Prendre conscience des conventions non écrites à travers les textes contemporains des partitions ; « se dépouiller des préventions » qu'on pourrait avoir et se persuader « que ces principes sont absolument nécessaires » (Fr. Couperin).

1- Les sources de l'inégalité rythmique	489
L'imprimerie, source de toutes les confusions – Avant l'imprimerie, Ars antiqua et Ars nova : la métrique musicale subordonnée à la métrique textuelle – Transmission des hauteurs, transmissions des durées – La marge d'inégalité – Les traités de Tinctoris, visant à suppléer la dangereuse simplification de la notation musicale imprimée – L'inégalité est « européenne » : Bourgeois (1550), Santa Maria (1565), Frescobaldi (1616).	
2- La pratique ordinaire de l'inégalité	493
Principe général.	
2.1 Premier point : la valeur de l'allongement de la première note	494
Principe général – Notes « surpointées ».	
2.2 Deuxième point : le signe de mesure, indicateur d'inégalité	496
Les <i>Principes de Musique</i> de Montéclair (1736) – Premier principe d'inégalité – <i>Explication des mouvements</i> (Michel Corrette, 1738) – Deuxième principe d'inégalité – Convergence et divergences des auteurs – Le point de vue allemand (C.P.E. Bach, Quantz).	
2.3 Troisième point : l'inégalité variable à l'intérieur d'une pièce	500
2.4 « Ce que nous apprennent les étrangers »	501
2.5 La situation de la musique d'église	503
Principe général d'inégalité.	
3- Superposition ou juxtaposition des notations	504
Les cas d'alignement – Les cas de non-alignement – Superposition d'inégalités de divers types – Le <i>rubato</i> .	
4- Les situations d'exception	507
Les croches surmontées de points – Les liaisons – L'inégalité inversée.	

Annexe 6 – Les doigtés historiques 511

Sources : un tour d'horizon européen – Paires de doigts – *L'imitatio violistica* (Scheidt) – Doigtés d'une série de notes conjointes – Les doigtés de J.S. Bach transmis à C.P.E. Bach : le témoignage de Griepenkerl (1819).

[Alexandre Guilmant : La musique d'orgue – Les formes, l'exécution, l'improvisation (in Lavignac & Laurencie, <i>Encyclopédie de la musique...</i>)]	516
L'école ibérique (Bermudo, Santa Maria, Cabezon) – L'école germanique (Praetorius, Christian Erbach) – L'école française (Nivers, Raison, Fr. Couperin) – J.S. Bach, Walther, Lemmens.	
L'accentuation à l'orgue au moyen du détaché-lié – L'enchaînement des notes répétées et des accords – L'attaque du clavier, le jeu chantant, le <i>staccato</i> – Conditions d'acoustique, mécanique de l'instrument – La technique du jeu de pédales – Les claviers à « octave courte » – Particularités de la notation des durées chez les maîtres anciens.	

Annexe 7 – Les « agréments » dans la musique d’orgue française 529

La première tablature connue (Sussex, v.1330) – Coloration et diminution.

- 1- Le principe général des « accents » ou « agréments » 531
La « musique accentuelle » de Mersenne – L’ornementation est constitutive de la musique française – La problématique de l’interprétation de la musique française, par Xavier Darasse – Le témoignage de Muffat sur « la belle méthode d’exécution selon le goût de M. de Lully » – L’absence de marques d’agrément chez Titelouze et Roberday – Le malentendu d’une exécution uniforme des tables d’agrément.
- 2- Les principaux ornements de l’orgue français classique 535
 - 2.1. Guillaume-Gabriel Nivers, *Premier Livre d’Orgue* (1665) 535
 - 2.2. André Raison, *Premier Livre d’Orgue* (1688) 536
 - 2.3. Jean-Henry D’Anglebert, *Pièces de Clavecin* (1689) 537
 - 2.4. Jacques Champion de Chambonnières, *Premier Livre de Clavecin* (1670) ; Fr. Couperin 539
 - 2.5. Jacques Boyvin, *Premier Livre d’Orgue* (1690) ; Kauffmann, Marpurg 539
 - 2.6. Nicolas de Grigny, *Premier Livre d’Orgue* (1699) ; les ornements en « petites notes » 539
 - 2.7. Pierre Du Mage, *Premier Livre d’Orgue* (1708) ; « tour de gosier », « trait », « coulade », « tremblement appuyé » 542
 - 2.8. Jean-Adam Guilain, *Pièces d’orgue pour le Magnificat* (1706) ; le « tremblement lié » 543
 - 2.9. Jean-François Dandrieu, *Premier Livre de Pièces d’orgue* (1739) ; tremblements « ouvert » et « fermé » 544
- 3- Les principaux ornements de l’orgue français classique 545
 - 3.1. Le Trille 545
 - 3.2. Le pincé ou « martellement » 546
 - 3.3. La question des *tempi* 547

Annexe 8 – Le système de solmisation de Guido d’Arezzo 549

Les syllabes *ut, re, mi, fa, sol, la*.

- 1- L’échelle des sons
La gamme médiévale issue de l’échelle à 15 sons de Boèce : division du *b* en *b-mou* et *b-carré* ; extension vers l’aigu.
- 2- L’hexacorde mobile
La « configuration hexacorde » – Le principe de solmisation de Guido d’Arezzo – Les nuances – Les trois types d’hexacordes : naturel, durs, mous – Les sept hexacordes superposables sur l’échelle guidonienne à 22 sons – Désignation des degrés de l’échelle guidonienne par leur nom et leur solmisations – Le *gamut*.
- 3- La « main guidonienne »
Le moyen mnémotechnique de visualisation des degrés de l’échelle guidonienne et de leurs solmisations – Les avantages pour l’apprentissage du chant.
- 4- Développements ultérieurs de la gamme
Musica recta et *Musica ficta* : l’apparition de sons « altérés » de l’échelle guidonienne – La septième syllabe de solmisation (*si*) – *Ut* devient *do*.

POSTLUDE 555

BIBLIOGRAPHIE 557